



Les cohérences que nous construisons sont partielles et changeantes.

Les cohérences sont des lumières très localisées : ne fuyons pas l'ombre

Les méthodes sont multiples, telle ou telle est le choix des non-dits qu'elle contient.

Ce qui semble cohérent à une échelle peut ne pas l'être à d'autres.

La pensée n'est pas le déploiement d'une ligne claire mais la navigation dans un rhizome clair-obscur embrouillé.

Etre exclusivement clair annonce le renoncement au continent sensible, au monde imaginaire.

Explorer l'ombre n'est pas contradictoire avec le travail d'élargissement de clartés jamais totales.

La pensée féconde navigue à la limite de son point de combustion, là où elle disparaît.